

marina perez simao mastère spécialisé créa-
tion et technologie contemporaine ecole natio-
nale supérieure de création industrielle 2010

Tudo é e não é

(joão guimarães rosa)

Vous voulez faire de la peinture ? Commencez alors par vous couper la langue, car désormais vous ne devez pas vous exprimer qu'avec vos pinceaux.

Henri Matisse, lors d'un entretien radiophonique en 1942

presentation

Depuis plusieurs années, j'ai orienté mon travail artistique vers une pratique exclusivement tournée vers le dessin et la peinture dans laquelle les questions de récit et de narration ont une place primordiale. A travers l'expérimentation de différents supports, la mise en place d'une relation étroite avec les notions de transparence, d'apparition et de disparition, j'ai engagé une recherche dont l'évolution, en perpétuel requestionnement, m'a poussé à me tourner vers d'autres médias. J'ai pu, ainsi, durant cette année à l'ENSCI, étudier de nouveaux supports, liants et pigments, notamment des pigments réfléchissants et interférentiels. A ces outils, ce sont ajoutés d'autres modes de narration, d'autres temps et d'autres qualités d'images, à travers le support vidéo et le support textuel.

Comme je comprends l'image comme terrain de récits, j'ai choisi de présenter l'étude qui accompagne mon travail sous la forme d'un dialogue entre deux voix distinctes et pour autant personnelles. L'une énonce les principes fondamentaux de mon travail et l'autre raconte l'expérience sensible liée au faire.



down is the new up, 2010, peinture recto-verso, acrylique encre et pigment interférentiel sur papier translucide, 134 X 116 cm



Mon travail se conçoit comme la construction d'images issues de la superposition de micro-récits.

L'un des éléments conceptuels essentiel est la tentative de solutionner à travers une image simple les sources multiples dont elle est le résultat, en cherchant à atteindre une transcendance aux divers suggestions de narration dans le but que les images deviennent ainsi des réceptacles tout en étant à la fois la manifestation de la substance des réalités qui s'y entrecroisent.

Mon travail poursuit la compréhension à travers un mouvement pendulaire, une oscillation entre les possibilités de l'image.

Les images participent toujours à une construction d'éléments qui se superposent, se contrastent, se détournent, et s'effacent. Parfois afin de ne devenir rien d'autre qu'un écho dont les sources ne sont pas entièrement visibles. Il s'agit, chaque fois de produire l'image comme œuvre ouverte.

l'm blessed blessée blessed
It's such a bless to be blessée
such a bless
to be blessure
such a bliss
to be brisée
blessed l'm blessed
such a blessure
en fait je suis pressée

« Souvent dans mon travail, un dessin n'est réalisé sans que j'aie à coté les derniers que j'ai fait, et si possible, les esquisses de ceux que je vais réaliser après. Comme une histoire qui se raconte, se transmet de bouche à oreille, une rumeur changeante au fur et à mesure qu'elle se répand. En utilisant un langage subtil et des matériaux légers, je cherche à me promener parmi plusieurs réalités possibles. Je cherche à m'approcher de l'ambivalence absolue qui nous entoure. »



Ma poésie artistique s'appuie sur les registres de l'intime, du corps, du geste des événements banals du quotidien, et de la mémoire. Cet univers constitue le cerne de mes intérêts et de mon discours

IDENTITY

I only use that word when forced to. This where that horrible apartheid concept 'identity' got us. Now everyone is using and abusing it. And how the art world of the 1990s loves that term ! After discovering the body (as if it was ever gone) they then immediately started looking for their ID card »

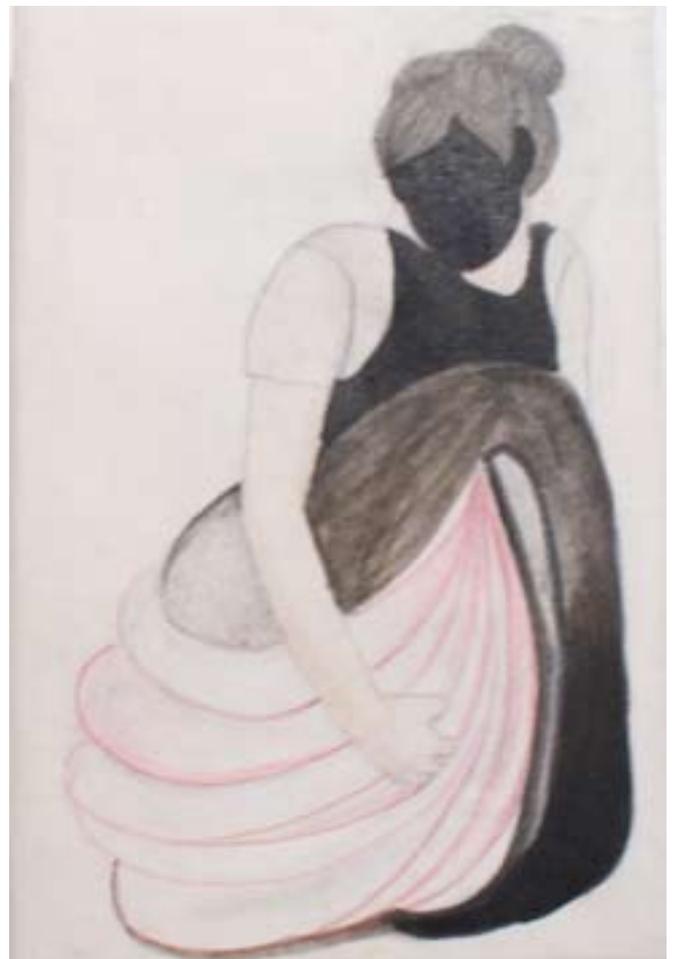
Marlene Dumas



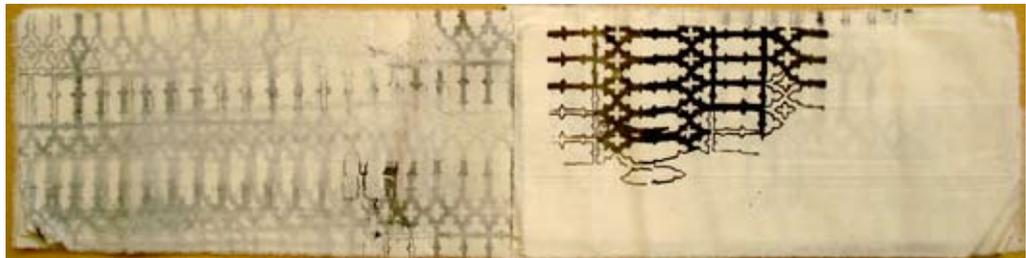
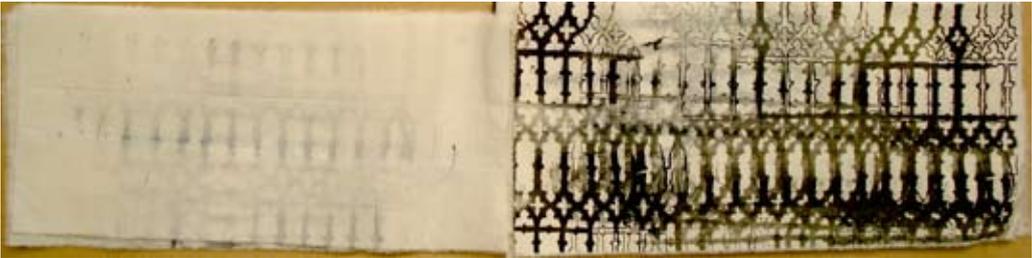
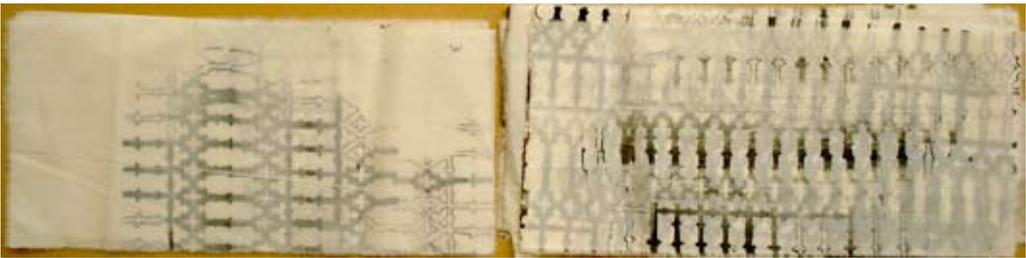
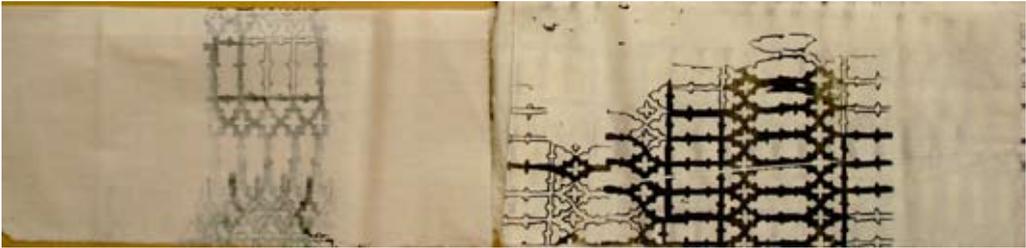
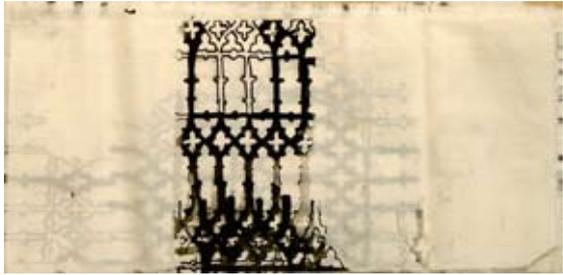
Les différents niveaux de lecture donnent l'impression qu'aucune réalité n'est réellement accessible. La réalité se présente à nous, nous la percevons, elle nous échappe, nous revient encore, avant de s'évader à nouveau.

Ce mouvement de submersion et d'immersion interne et externe est le mouvement provoqué par l'appréciation de l'image. Il n'existe pas d'images fixes. A travers le temps une même image peut héberger plusieurs significations

Je crois qu'une image peut être lue en un seconde, et en même temps il peut arriver qu'on ne cesse jamais de la déchiffrer. Lors qu'on lit un livre, on a l'opportunité de créer le contre arguments au fur et a mesure qu'on avance dans le texte. Le même ne se passe pas avec l'image. Personne ne peut se défendre d'une image. L'image a ses propres règles non applicables à la réalité. L'image n'a rien à avoir avec la réalité. L'image m'amène à une autre réalité. Elle n'est pas au service de la narration, bien qu'elle puisse raconter quelque chose, elle existe en soi.







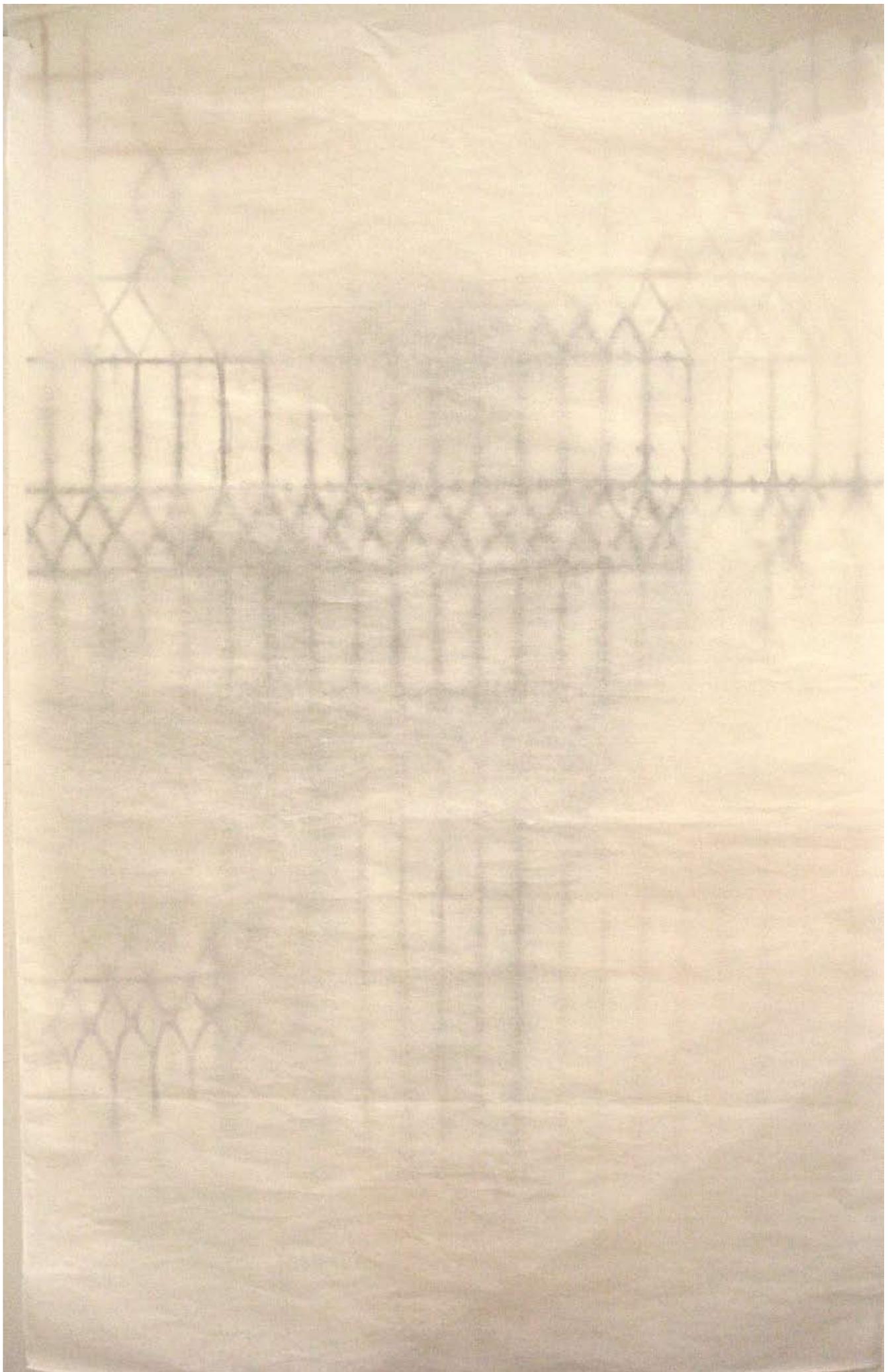


(Francis Picabia, transparency paintings serie)



« Travailler avec un support léger et translucide me permet de créer des contraintes afin de limiter le regard du spectateur. Le support translucide m'accorde la possibilité de dessiner en recto verso et de créer des images à partir de la superposition de plusieurs couches de support. Certains éléments sont clairement visibles tandis que d'autres sont cachés derrière les couches ; on ne peut que les entrevoir, ou même presque les deviner. En lui imposant cette limitation, je donne au spectateur la liberté pour qu'il construise avec son imaginaire ce qui n'est pas montré.

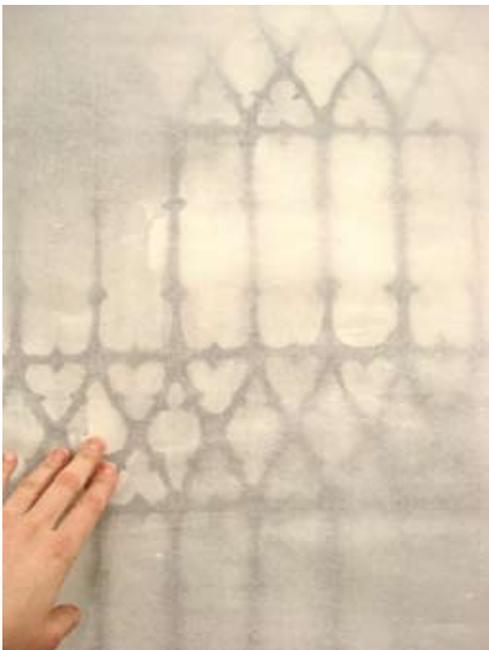
La limitation d'un artiste l'oblige à trouver une forme dans laquelle son travail puisse habiter. Un travail sans limitation s'étale trop et se perd.
La limitation c'est ça périphérie



« Pour moi, l'art est un exercice de compréhension, une tentative de compléter un discours lacuneux. Je veux donner envie au spectateur de compléter le discours imprécis que je lui offre.

Cette tentative d'adaptation, via une déformation est l'un des éléments importants de ma pratique. Les objets qu'on voit dans le monde extérieur,

Pour qu'ils prennent un sens dans l'univers de l'autre, doivent d'abord disparaître, pour ensuite devenir quelque chose de reconnaissable. On est toujours en train de transformer les choses afin qu'elles s'adaptent à nous. C'est une logique proche du téléphone arabe. On déforme la réalité, on la transforme toujours au fur et à mesure qu'on avance, qu'on s'approche ou qu'on s'éloigne ».





(Sigmar Polke, minerval muse)

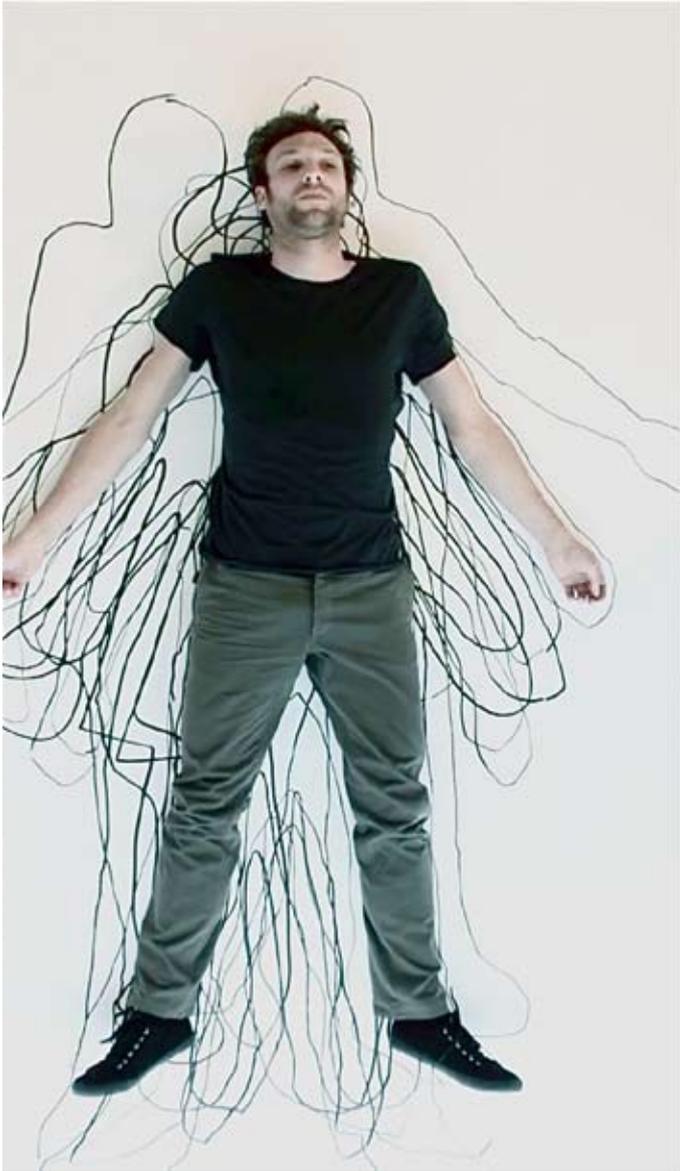


Nous le voyons : lorsqu'il s'agit de l'image, le principe de la fidélité littérale au texte original conduit immédiatement à des conflits et ne peut plus, comme c'est le cas pour le texte écrit, être une valeur absolue. Les modifications involontaires qui sont apportés à ce dernier sont la conséquence d'erreurs de lecture ou d'étourderies ; nous parlons de corruption du texte. Dans la transmission des modèles visuels, il existe naturellement aussi des phénomènes de corruption et de mutilation du sens à cause de l'incompétence du copiste et de sa maladresse, des cas d'incompréhension du modèle, car même la copie la plus passive comporte déjà une interprétation involontaire. Mais il existe aussi une obligation d'incompréhension, lorsqu'il faut exprimer quelque chose dans une langue nouvelle, et cet impératif contribue également à l'élaboration de la nouvelle forme.

(Otto Pächt, L'enluminure médiévale, Ed. macula, 1997, Paris, page 24.)



(Icône russe, virgin of feodorov)





«Caetano Veloso, un chanteur brésilien a enregistré un album en anglais à l'époque où il était exilé politique en Angleterre.

Dans les paroles de la musique Nostalgia, à cause de son accent et de mon niveau d'anglais, j'ai malgré moi détourné le sens d'une phrase. Elle est devenue :

you're always nowhere, but you'll be Alive pretty soon

Parce que cette phrase correspond à ma poésie personnelle. Elle m'a fait penser à l'état dans lequel on est parfois : moitié conscient/physiquement présent/mentalement absent/moitié endormie/moitié vivant.

J'ai découvert plus tard que ce n'est pas cela qu'il dit dans les paroles ».

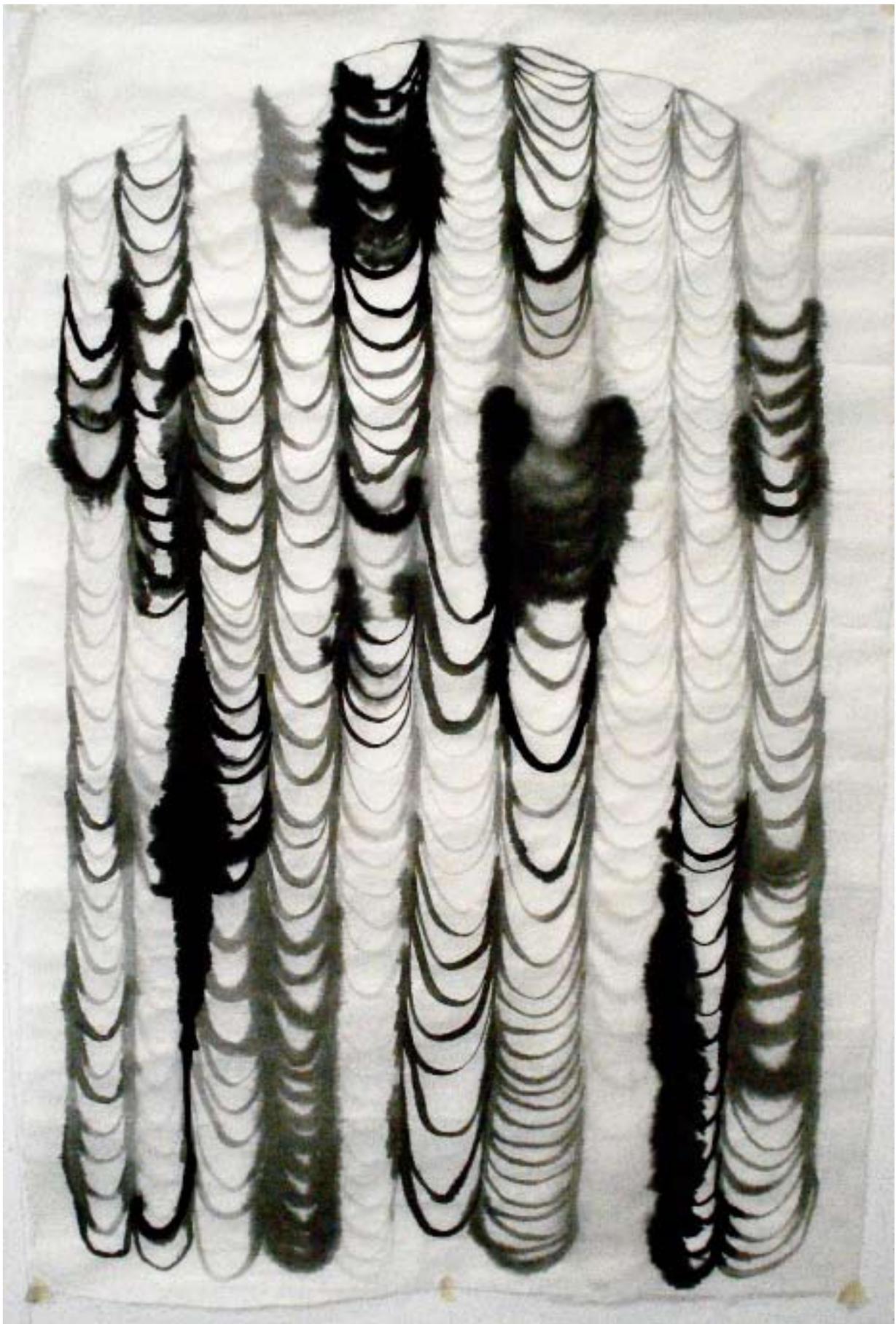


dans les pages precedents: dortoir, 2007, serie de 29 dessins, acrylique et crayon sur papier coéen plié, 46 X 61 cm
pigeons, 2008, acrylique et crayon sur papier
rideau, 2007, encre sur papier



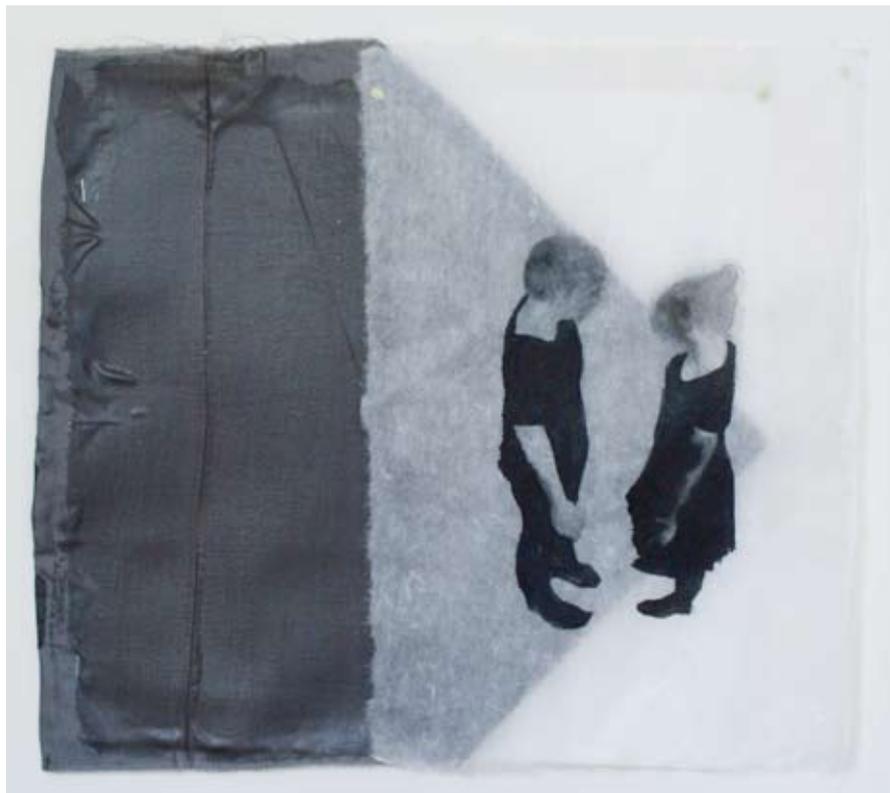


(icone russe, dormitorium)











(FRANCIS ALYS)



(FRANCIS ALYS, when faith moves mountains)

Lorsque les colonisateurs portugais sont arrivés au Brésil, ils ont offert aux amérindiens une croix, le symbole de leur foi.

L'indien l'a accepté et ensuite l'a jeté comme on jette un boomerang.

Effectivement, la croix a un potentiel pour être boomerang.

« J'essaies de tenir compte de cela ».



(Sigmar Polke, the fastest gun in the west)







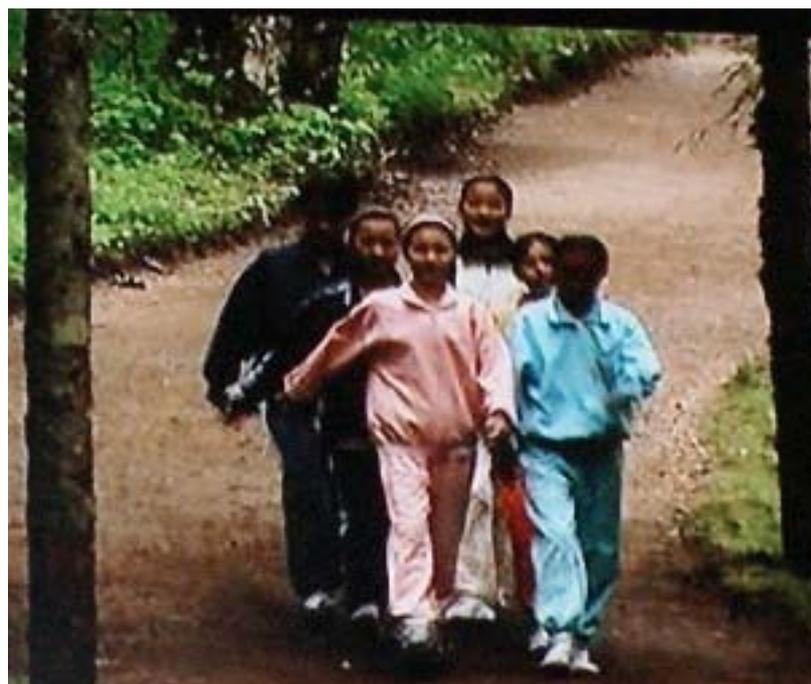




« Il est très important que j'aie un regard d'étranger, comme lorsque qu'on arrive dans une ville inconnue, quand on regarde les choses pour la première fois, il faut que je nourrisse cet regard vers le monde, pour ensuite essayer de traduire ce que je voit d'une façon à que les choses s'adapte à mon univers».







AS LONG AS I'M WALKING, I'M NOT CHOOSING

“ “ “ “ “ , I'M NOT SMOKING
“ “ “ “ “ , I'M NOT LOSING
“ “ “ “ “ , I'M NOT MAKING
“ “ “ “ “ , I'M NOT KNOWING
“ “ “ “ “ , I'M NOT FALLING
“ “ “ “ “ , I'M NOT PAINTING
“ “ “ “ “ , I'M NOT HIDING
“ “ “ “ “ , I'M NOT COUNTING
“ “ “ “ “ , I'M NOT ADDING
“ “ “ “ “ , I'M NOT CRYING
“ “ “ “ “ , I'M NOT ASKING
“ “ “ “ “ , I'M NOT BELIEVING
“ “ “ “ “ , I'M NOT FACKING
“ “ “ “ “ , I'M NOT DRINKING
“ “ “ “ “ , I'M NOT CLOSING
“ “ “ “ “ , I'M NOT STEALING
“ “ “ “ “ , I'M NOT MOCKING
“ “ “ “ “ , I'M NOT FACING
“ “ “ “ “ , I'M NOT CROSSING
“ “ “ “ “ , I'M NOT CHANGING
“ “ “ “ “ , I'M NOT CHEATING
“ “ “ “ “ , I'M NOT TALKING
“ “ “ “ “ , I'M NOT REACHING
“ “ “ “ “ ,
“ “ “ “ “ ,
“ “ “ “ “ ,
“ “ “ “ “ , I WILL NOT REPEAT
“ “ “ “ “ , I WILL NOT REMEMBER





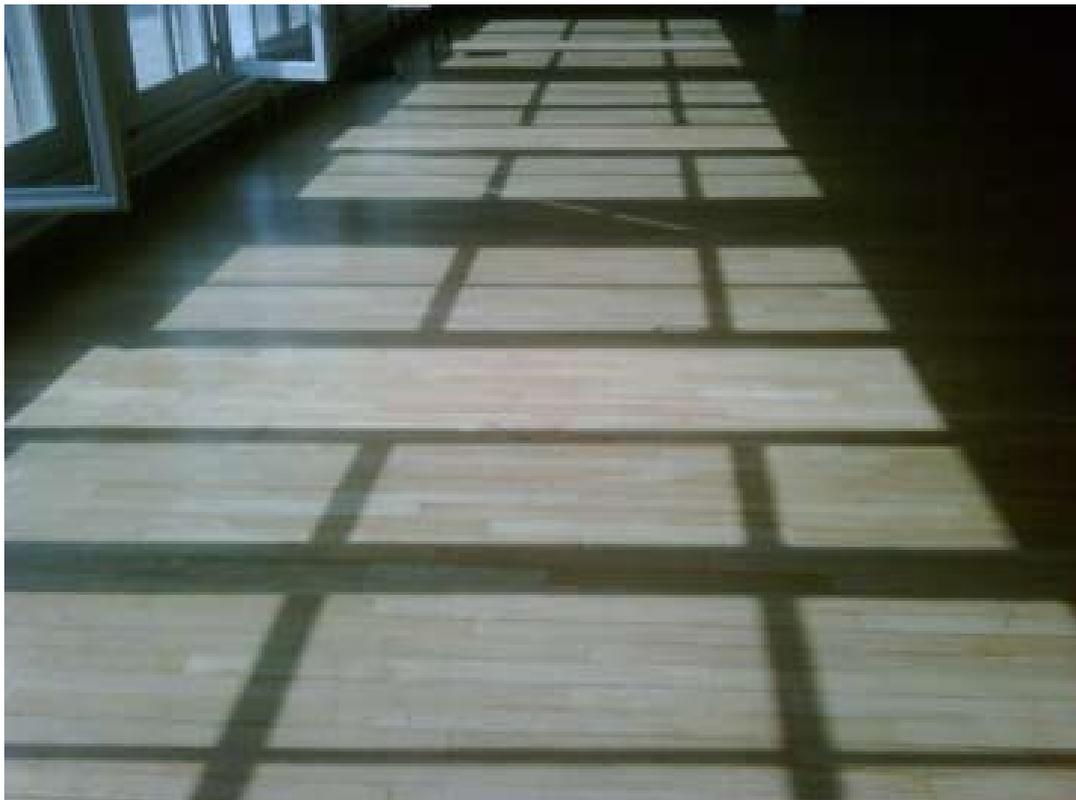
petites peintures des motifs inconnus (étude), 2010, acrylique sur toile, tailles variées.



**Le motif banal déclenche toujours quelque chose de plus grand que lui.
C'est une porte.**

*Picasso était furieux que je fasse une église – **Pourquoi est-ce que vous ne feriez pas plutôt un marché ? Vous y pendriez des fruits, des légumes.** Mais je m'en fiche pas mal : j'ai des verts plus verts que les poires et des oranges plus oranges que les citrouilles. Alors quoi de bon ? - Il était furieux*

Henri Matisse, à propos de la Chapelle de Vence



Pendant la tempête, se déplacer du centre, en regardant les vagues. En respectant son rythme, marcher au bord de l'abîme.

la patience. il ne faut pas tomber il faut éviter de s'écraser en bas il faut tomber il faut que je m'écrase en bas juste pour savoir qu'est ce qui se passe. Je suis curieuse.

As a tree that grows in an instant
There is no such thing

You see, things wash away in time
no matter how beautiful no matter how special
no matter how devastating or important
I'm always left with nothing
I'm bound to vanish myself
In the memory of others in my own memory
like all things I will disappear
I'm talking about me but I mean you too
Everybody
Constantly erasing and being erased
Simultaneously
It's pointless to be attached it's unnatural
I'll be always left with almost nothing
And this very fact is already too heavy
It's useless trying to carry anything else
Take them and then leave them
There's no such thing as the sense of property
nothing or nobody belongs to me
I don't belong anywhere
You neither, and you think you have a house
You think you come from some place on earth, some city
or country. Maybe a nice family. You like to think will end up
like your mom or dad. This is all very comforting
Unfortunately, it has no correspondence to reality
This is a lie you tell to yourself and you might end up acting as if,
But even if you do, it will still be a simulation
And a waste of time.
Belonging is an abstract concept people made up
Along with many other abstractions, like security
or permanence, to make beauty less unbearable.
it's pointless to look forward something

Maybe I should try some birdwatching
Maybe this what I should be doing
Did you know this is considered a sport?
Anyway, I'm destined to leave
So I might as well wear out this moment.







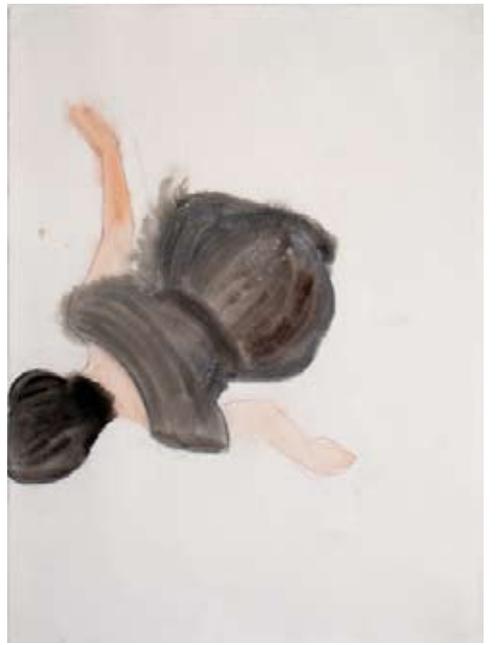
1- Les éléments constitutifs d'une image n'existent que pour servir à sa composition. 2- Ce sont des formes. 3- Elles provoquent un dépassement. 4- L'image est l'ensemble de ces formes. 5- L'image manifeste quelque chose d'autre - abstraite, invisible.

*if the dream is fire make it water
if it's large make it small
if it's many make it one
if it's one make it many
if it's dream make it real
if it's real make it dream
slip back into the shining scene*

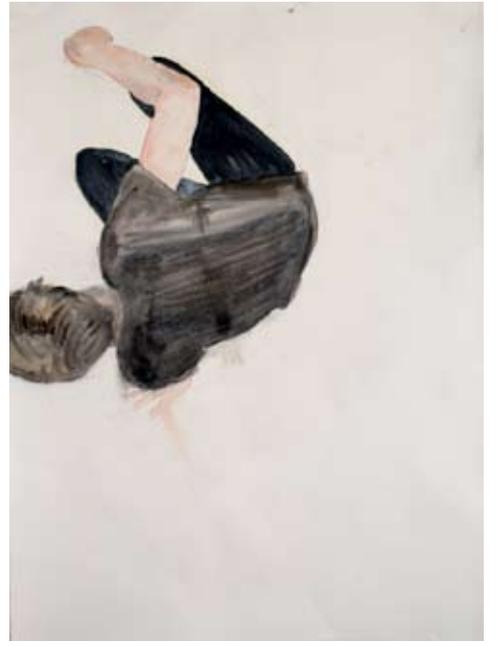
*in this matter
it became
typical
that we
to draw the
subtle(connection
between a mask
and what was the container*

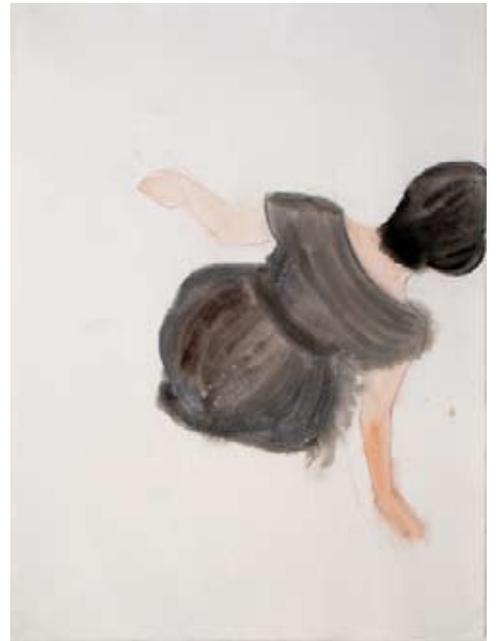
*in which
so far
as I was concerned
we both
floated
like
astronauts
I was there
behind the eye
spying what was the illusion
and some was happening
there was
no
sound
to break the illusion*

*if one wants sound
one must seek for silenced
(do you think this is a proper conjugation?)*









tic tac toe, 2010, série de 9 dessins, aquarelle, encre et pigment refletif sur papier, 60 X 80 cm

please please prove me wrong
please please prove me wrong
please please prove me wrong
please please prove me wrong

please
prove me wrong

please me wrong

do me wrong

please do me

do me
do me

do me right now

please me

wrong
please

please prove me wrong
please please prove me wrong

please please do me wrong
please please me me me

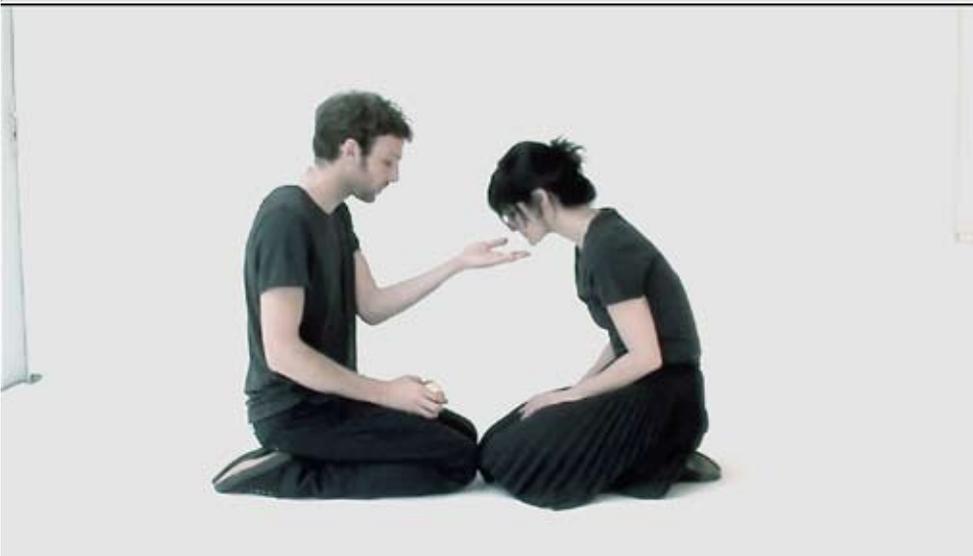
pleapleasse plea proveplesase dome wrong easy plepleaaaaseprove blow me wrodong ease easy pleaseplease please
plepleaseease do me easy pleaseprove plplease provemewrongplease pleapleasse eeaasy prove me wrong do me blow
me easy wrongplea pro pmewrongeasyyeasypleaseprovemewrongprovemewrongdodomrwrw slow me easy easy pro-
vemewrongplease pleapleasse eeaasy prove me wrong do me easy wrongplea pro eeasy easy pleaseplease please ple-
pleaseease do me easy pleaseprove plplease blow me easy plplease pleapleasse plea prove easy slow me blow me
easy plepleaaaaseprove
ruin me ease easy

do me
do me

prove me

wrong plea

wrong plea









Dans les pages précédentes, Pas de deux, série de 4 vidéos, stills, 2010
Dans cette page, Pas de deux, série de 7 dessins recto- verso, 2010, aquarelle, encre, crayon et pigment interférentiel sur papier coréen, tailles variables
dans la page suivante: la queue, superposition de dix dessins, encre crayon et pigment réfléchissant, 20 X 60 cm

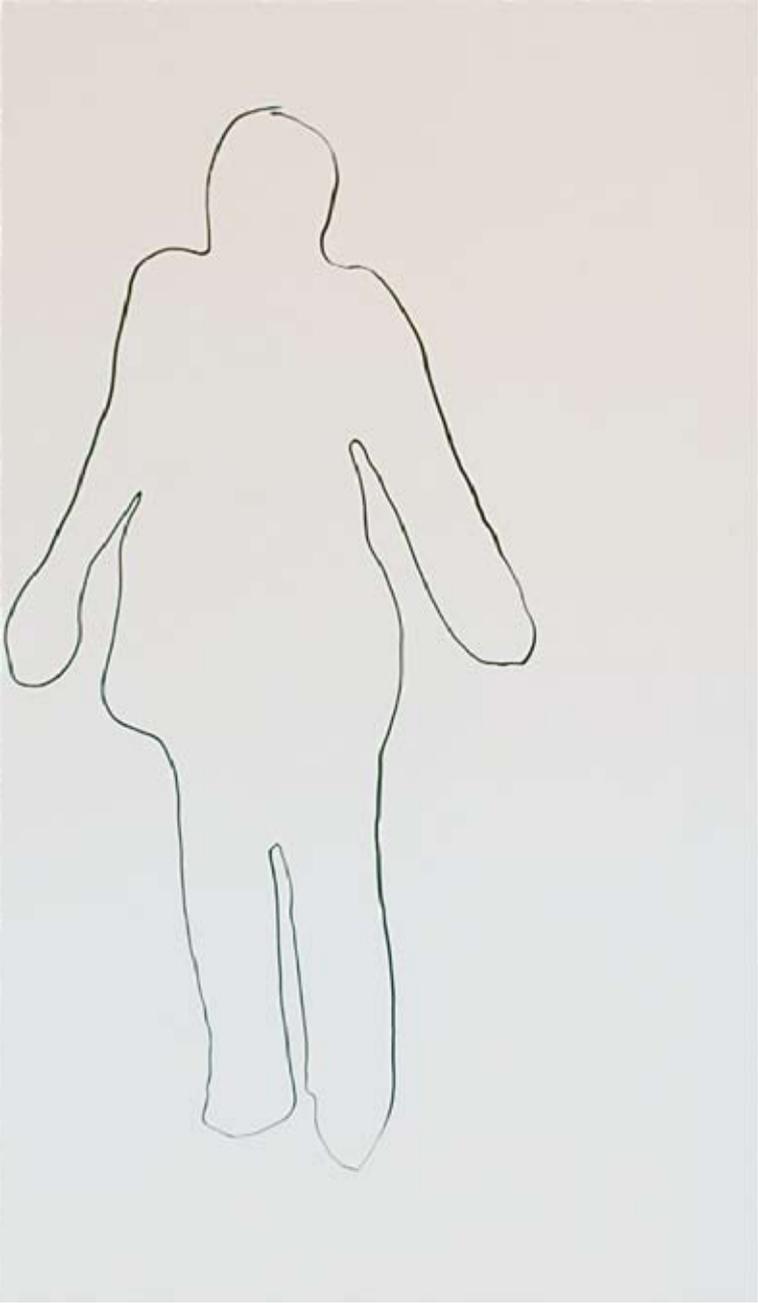




« Quand je regarde un icône, je pense que ce qui est interne et ce qui est externe ont la même importance. L'icône, à la fois me renvoie mon regard comme un miroir, et le projette derrière lui, comme par transparence. Interne et externe se côtoient. L'icône n'est jamais opaque, il est transparent ».

Dans une figuier aucune feuille n'est pareille à une autre; elles sont toutes différentes de forme; cependant chacune crie: figuier.

Henri Matisse



moi+ toi = n'importe quoi

moi + moi = zéro

toi + toi = pléonasme

moi n'est possible qu'en face de toi donc,

moi = toi

ainsi :

vide = plein

proche= loin

lacune = compréhension

toujours = jamais = choix

apparition = disparition = action

connaissance = pendule = pensée

position = imprécision = improvisation (donc pas la peine d'essayer de deviner)

généalogie = maladie (donc il ne faut pas l'alimenter)

base aujourd'hui = ruine demain (donc il faut tout édifier)

construction + destruction = respiration (donc on maintien la bouche fermé)

extérieur = intérieur (peut être un jour)

moi + toi = origine = original = orgie

BIBLIOGRAPHIE

- Henri Matisse, *Ecrits et propos sur l'art*, Ed. Hermann, 2005
- Otto Pacht, *L'enluminure Medievale*, Ed. Macula, 1997
- Francis Alys, *Medina, Ferguson et Fisher*, Francis Alys, Ed. Phaidon, 2007
- Georges Didi-Hubermann, *Devant l' Image*, Ed. de Minuit, 1990
- Martin Heidegger, *Chemins qui ne mènent nulle part*, Ed. Gallimard, 1962
- Johan Huizinga, *Hommo Ludens*, Ed. Perspectiva, 2003
- John Gage, *Colour and meaning, Art, Science and Symbolism*, Ed. Thames and Hudson, 1999
- Erwin Panofsky, *L'oeuvre d'art et ses significations*, Ed. Gallimard, 1969
- Willian Kentridge, *Cinq Thèmes*, Ed. Jeu de Paume, 2010
- Marlene Dumas, Ed. Phaidon, 2004
- Isa Genzken, *Oil*, Ed. Dumont, 2007
- Andy Warhol, *Ma philosophie de A a B et vice versa*, Ed. Flammarion, 2007
- Sigmar Polke, *History of Everything*, Ed. Yale University Press, 2004

